

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 77 (1989)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4
Perles-mêle

Suisse actuelles 5

Dossier 7
*Hommes d'aujourd'hui :
eh bien, changez maintenant !*

Monde 15

*Les (têtes) chercheuses
à Bruxelles*
*Les Suissesses :
Européennes à distance*

Féminisme 18

*Andrée Michel :
réconcilier féminisme
et pacifisme*

Cantons actuelles 19

Cultur... elles 23
*Mme Ramuz,
peintre et sculptrice*

Exposition 24
Œuvres de femmes à l'ONU

Mâle-aise



D'accord, d'accord, la race des machos n'est pas éteinte, et ils sont encore légion, parmi nos mâles compagnons, ceux qui croiraient déchoir en pénétrant dans la chambre à lessive ou en recevant des ordres d'une chef femme ; sans parler des bombes de torse et autres rouleurs de mécaniques qui continuent à concevoir les rapports avec l'autre sexe sur le mode de la chasse à courre. Mais enfin, il faut le reconnaître, les hommes ont bien changé. Le problème — pour eux, pour nous — est maintenant de savoir ce que nous leur demandons de plus.

Ils ont changé, ou du moins les meilleurs d'entre eux ont changé. Pour une fois, parlons de ceux-là, qui ont l'égalité dans la tête même s'ils ne l'ont pas toujours au bout des doigts, qui essaient de pleinement nous respecter même si l'atavique habitude du pouvoir, chassée par la porte, tend à revenir par la fenêtre. Qu'attendons-nous encore d'eux, hormis un maniement plus assidu de l'aspirateur familial et moins de frileux frissons s'il arrive que, à la maison ou à l'extérieur, nous leur fassions de l'ombre ?

Si l'on en croit les réponses féminines à notre questionnaire sur le « nouvel homme » (cf. notre dossier p. 7), nous ne le savons pas vraiment, ou du moins nous n'osons pas le dire. Peut-être parce que, encore une fois, les femmes hésitent à effectuer le passage de la dimension privée à la dimension publique de leurs problèmes. Il ne leur a déjà pas été facile de comprendre et de faire comprendre que la reconnaissance quotidienne de leur dignité et de leurs droits était un enjeu politique ; il leur est encore infiniment plus difficile d'analyser selon une grille collective les blocages auxquels s'achoppe le dialogue personnel avec leurs partenaires, qui est devenu désormais le véritable lieu où se vit le malaise entre les sexes.

Et pourtant elles en parlent entre elles, de ces blocages, le plus souvent en termes d'incompatibilité de fonctionnement. Incompatibilité entre un fonctionnement masculin de type binaire et disjonctif (je dis oui ou je dis non, j'ai tort ou j'ai raison, je veux tout ou je ne veux rien, je perds ou je gagne) et un fonctionnement féminin orienté vers la recherche d'un troisième terme, en forme de relation, de communication et de négociation. Seulement voilà, comment convaincre et surtout se convaincre de la dimension culturelle et pas seulement individuelle de cette incompatibilité ? Comment admettre et faire passer l'idée que les conflits les plus intimes plongent leurs racines dans le choc des cultures propres à chaque sexe ?

D'autre part, prendre fait et cause pour une mutation en profondeur de l'identité masculine ne va pas de soi pour toutes celles, et elles constituent heureusement l'écrasante majorité des femmes qui ne rêvent pas d'un monde où, pour reprendre le titre d'un ouvrage d'Elisabeth Badinter, « L'un est l'autre ». Jusqu'où souhaitons-nous que les hommes changent, jusqu'où souhaitons-nous qu'ils remettent en cause les structures mêmes de ce qui fait leur (séduisante) altérité ? Et aurions-nous encore envie de leur parler si nous parlions un langage identique ?

Photo de couverture : Helena Mach.